

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 18 [i.e. 17]

Artikel: Seoul
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253829>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

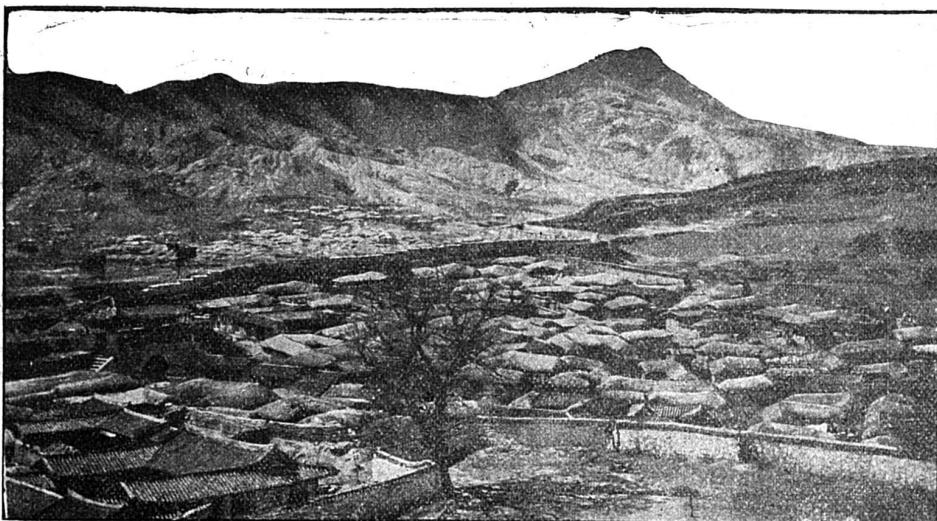
Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SEOUL

Séoul, sur le fleuve Han, entouré d'une muraille de 9 kilomètres de pourtour et défendu par quatre cités fortifiées, est la capitale de la Corée (en coréen Hang-Vang). La Corée est d'une superficie de 218,650 mètres carrés, peuplée de 10,519,000 habitants; Séoul à lui seul en compte à peu près 250,000.

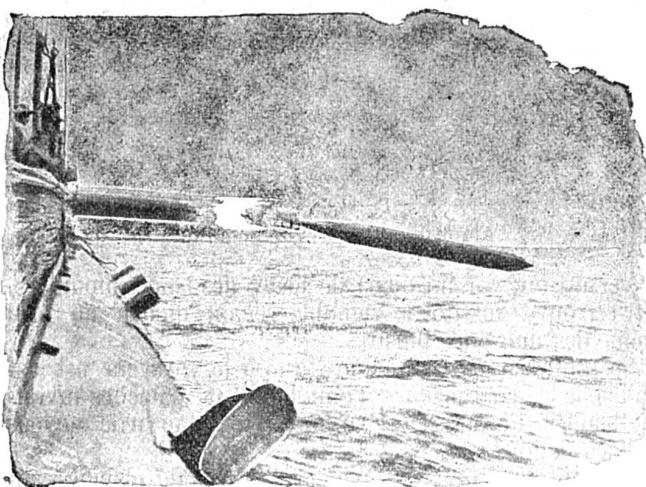
Les Coréens, plus rapprochés des Japonais que des Chinois, sont bouddhistes et professent la religion de Confucius. Les industries les plus importantes sont celles de la soie, du papier et de la porcelaine. (Description plus détaillée de Séoul dans le n° 15 : L'enjeu de la guerre.)

**Vue générale de Séoul****Tir d'une mitrailleuse japonaise pendant le combat****Tir d'une mitrailleuse japonaise pendant le combat**

Il est à distinguer deux groupes de mitrailleuses, les unes du calibre du fusil de l'armée, employant les mêmes projectiles, les autres d'un calibre supérieur tirant des projectiles creux de fer ou d'acier. Les premières font partie de l'armement des vaisseaux de guerre anglais.

— De nos jours, les gros calibres sont construits sous forme de canons-revolvers et canons à tir rapide. Les canons-revolvers de la marine (cal. 3,7) servent à combattre les torpilleurs. Ils se composent d'un cylindre perforé de 5 âmes parallèles et pivotant autour d'un axe central. La charge, l'armement et l'extraction des douilles sont automatiques. L'arme tournante sur pivot est ordinairement placée sur les bastingues de plat-bord ou sur le pont, pareillement dans les casemates de flanc des fortifications.

La puissance toujours augmentante des torpilleurs a eu pour effet une augmentation du calibre des canons-revolvers. Le fait est que l'on en construit aujourd'hui d'un calibre de 4,7 centimètres.

**Lancement d'une torpille japonaise**

Une torpille (de l'espagnol : torpedo) est un engin rempli de substances explosives, destiné à la destruction sous-marine des vaisseaux ennemis. On distingue :

Les torpilles offensives mobiles et les torpilles défensives, ancrées (mines sous-marines).

Historique. — Les premières torpilles étaient ancrées et consistaient en un récipient de fer rempli de poudre, armé d'un tube de verre contenant de l'acide sulfurique. L'explosion était provoquée par le mélange de l'acide sulfurique et de chlorate de potassium alors que le tube venait à être brisé. En 1859, on construisit à Venise des torpilles dont l'inflammation était provoquée par un courant électrique depuis la terre.

Pendant la guerre américaine de 1861-1865, furent employées des torpilles à percussion, déclanchées par le vaisseau qui passait dessus ou par un mécanisme d'horlogerie, qui provoquait l'explosion à un moment déterminé.

Les torpilles défensives (mines sous-marines) contiennent 20-400 kilog. de fulmicoton. L'inflammation, qui a lieu au moyen d'acide sulfurique, ne produit l'explosion que lorsque le tube en verre qui contient le liquide est mis en contact avec un courant électrique, de sorte que l'engin peut être placé et relevé sans danger.

Les torpilles offensives sont enfoncées dans le bateau ennemi de différentes façons :

Les torpilles à perches, placées à la pointe d'une longue perche, à l'avant du navire.

La torpille de pêche ou Whitehead-torpille, est longue de quatre à cinq mètres, en forme de cigare, en acier et en bronze.

Contrairement au vulgaire projectile d'artillerie, la torpille ne prend pas directement la ligne droite dès le début; au sortir du tube lance-torpilles, elle s'enfonce dans l'eau à une profondeur d'environ trois mètres et continue son chemin dans la direction horizontale du tir.

La marche de l'engin est provoquée par deux hélices, mues